

SICILIA

LA COMMUNAUTÉ
INAVOUBLE
A 28 ANS

DISTRIBUTION

Texte et mise en scène : *Clyde Chabot*
Regard extérieur et scénographique : *Stéphane Olry*
Production : La Communauté inavouable

Solo autour d'une table
30 spectateurs maximum
Sur un plateau ou hors les murs
Durée : 45 min

COVID-19

- 30 spectateurs peuvent être accueillis autour de la table en respectant 1 mètre de distance entre chacun, sur deux rangs
- Le protocole sera adapté en fonction de l'évolution du contexte sanitaire

SICILIA

Clyde Chabot

Festival Parcours tout court, 2013
© Roland Raymond



J'ai commencé à écrire ce texte durant l'été 2010, lors d'un voyage en Sicile. C'est un voyage que je souhaitais entreprendre depuis longtemps. Une partie de ma famille, du côté de ma mère, a quitté la Sicile à la fin du XIXe siècle pour venir s'installer en Tunisie. D'autres sont partis à Chicago. Comme de très nombreux autres Siciliens partis à cette époque.

Il reste peu de chose d'eux, de ces événements, effacés de la mémoire familiale. Ce projet est une tentative d'assembler les morceaux épars de cette histoire, les quelques souvenirs et anecdotes qui m'ont été transmis, les informations recueillies au cours du voyage, augmentées de l'imaginaire. Ce dernier vient combler par moments les trous de la mémoire familiale. Au gré des lieux visités, la fiction vient relayer le réel.

À travers ce travail, je voudrais aussi interroger la migration et ses conséquences. Qu'est-ce que cela représente de tout quitter ? De quitter la terre de ses origines ? D'abandonner sa culture, sa langue, pour tenter de se confondre avec les autres dans un pays d'accueil. A l'heure où l'on polémique et légifère autour de la question de l'identité nationale, il s'agit ici d'interroger l'identité à travers le prisme de l'intime, d'une histoire personnelle et familiale qui rejoint l'Histoire de la constitution d'une société, d'un pays. Ceci pour redonner une dimension sensible à cette question.

Les spectateurs sont réunis autour d'une grande table, comme s'ils étaient les membres de ma famille. Et je partage avec eux un peu de Pecorino au poivre, seul rescapé qui a traversé les générations jusqu'à aujourd'hui.

Clyde Chabot

Carnet de bord d'un périple réel vers la terre de ses racines, *SICILIA* pose à rebours la question des origines : Pourquoi migre-t-on ? Qu'est-ce qui nous pousse à partir ? Et nos enfants à rêver de revenir ?

Clyde Chabot tisse ici un travail autofictionnel qui décale ce qui pourrait ressembler à une enquête généalogique vers la question politique de l'exil.

Son récit s'évade vers une recomposition imaginée de son identité, qui prend pour appui les vestiges familiaux.

Remonter le fil du temps, des origines à maintenant, comme pour refonder sa propre identité à travers ces questions : qui étaient mes ancêtres ? Que reste-il d'eux ? De quelles traditions archaïques ai-je hérité inconsciemment ?

Ce texte interroge aussi l'identité féminine dans la filiation. Quels archétypes déterminent, encore aujourd'hui, consciemment ou inconsciemment une petite fille, une femme, une épouse, une mère, une grand-mère ?

Clyde Chabot, interprète



Clyde Chabot porte elle-même ce texte. Auparavant elle avait une expérience unique comme interprète dans le spectacle *So So*, montage de textes de Sophie Calle réalisé par Catherine Duflot et mis en scène par Branko Brezovec (2001-2009 en France et à l'étranger).

Fabrique MC11, © Anne-Sophie Juvénal

Avec *SICILIA*, il lui a semblé indispensable de faire corps avec ses propres mots pour que, à travers elle, les histoires de migration et de filiation qu'elle rapporte puissent faire écho en chacun intimement. Car les noms de ses ancêtres y sont prononcés ainsi que des noms de villes et de villages qui correspondent (ou pas, peu importe pour le spectateur) au réel de son histoire familiale.

Cette histoire en outre rejoint l'Histoire de la France avec la décolonisation de la Tunisie en 1956, le rapport aux Italiens, longtemps considérés comme des immigrés de sous-ordre et aux flux migratoires d'aujourd'hui. En cela, Clyde Chabot est porteuse indirectement de ces histoires aussi d'hier et d'aujourd'hui.

Dans cette pièce Clyde Chabot expose son histoire à la fois banale et spécifique, réalise des actions concrètes, en invitant indirectement chacun à sonder ses origines, sa mémoire, ce qu'il sait ou ne sait pas de ses ancêtres.



© Roland Raymond

MISE EN SCÈNE

Le public est assis autour d'une grande table dressée, présidée par Clyde Chabot, comme s'il s'agissait d'une réunion de famille, rassemblée pour une raison non identifiée et qui va être exposée au cours du spectacle.

La table est couverte de nappes blanches, sur lesquelles apparaissent, éparses, des photographies du voyage qu'elle a réalisé en Sicile en 2010. Sont également posés sur la table des verres, des bouteilles de vin et carafes d'eau, du pain, des petites assiettes recouvertes de serviettes et 3 mystérieux objets ou plats recouverts de torchons anciens.

Clyde Chabot s'appuie, dans son adresse au public, sur des photographies des villes et paysages visités durant son voyage en Sicile. Elle a photographié notamment des petits logements en pierre, qui auraient pu être ceux qui ont été abandonnés par sa famille peu fortunée hier et des immeubles de la banlieue de Syracuse qu'elle pourrait habiter aujourd'hui. Elle montre aussi les photographies prises dans la vitrine d'un magasin sicilien de vieilles photos de personnes ressemblant étrangement à sa grand-mère et sa tante.

Elle invite les spectateurs à goûter un peu de pecorino au poivre qui était protégé sous les serviettes recouvrant les petites assiettes, seule tradition culinaire ayant traversé les générations. Elle leur sert du vin sicilien ou de l'eau fraîche. Tout le monde trinque. Ensuite le spectacle n'est plus le même. Un lien différent s'est tissé avec les spectateurs. Clyde Chabot leur fera découvrir encore ce qui se cachait sous les torchons anciens : les objets domestiques qu'elle a reçus de sa famille : un aspirateur, un mixer et un drap brodé.

Ce dispositif invite chacun à sonder sa propre mémoire, les figures fondatrices de son enfance, les lieux d'origine de ses ancêtres, les objets et valeurs qui lui ont été légués. On est à la fois dans l'émotion et le sourire, la banalité et l'intimité, l'anecdote et l'universel. Il y a quelque chose de presque familial dans cette proposition qui s'affirme dans une forme de fragilité et de convivialité. Le risque est pris d'une certaine subjectivité mise en jeu dans le présent partagé avec les spectateurs.

Le regard extérieur de Stéphane Olry



« J'ai invité l'auteur et metteur en scène Stéphane Olry à m'accompagner comme regard extérieur sur ce projet. Nous collaborons ensemble depuis 2005.

Je l'ai notamment invité à prendre part au n°184 de Théâtre / Public Théâtre contemporain : écriture textuelle, écriture scénique que j'ai coordonné. Il est également intervenu à mon invitation en 2007 et 2008 à l'Université de Bordeaux 3 auprès des étudiants sur des sessions de recherche d'une semaine.

Ma recherche archéologique familiale fait écho à sa propre démarche.

Il réalise lui-même des spectacles à dimension autobiographique. Certains de ses spectacles à dimension autobiographique m'ont particulièrement touchée, notamment La Vita Alessandrina dans lequel il interroge ses origines byzantines et La Chambre noire où il dévoile le legs familial dont il a hérité.

Avec SICILIA, il s'est intégré à un processus existant au préalable qu'il a guidé à partir d'une compréhension intime du projet et d'un respect attentif. »

LA PRESSE

" Fantastique voyage dans le temps et dans l'espace, avec ces noms qui ouvrent les portes de l'imaginaire... Palerme, Agrigente, Messine mais que la réalité viendra très vite ancrer dans un autre contexte, celui de la vie quotidienne des migrants. Cartes sur table, parce que pour opérer cette reconstitution, Clyde Chabot convie une trentaine de spectateurs autour d'une immense table sur laquelle sont posées des photos des différents lieux témoins de son histoire personnelle. Le tout avec, une fois dévoilés, des plats de fromage du pays que la narratrice (Clyde Chabot en personne en bout de table, dans une attitude hiératique et nous distillant son histoire avec douceur) nous invite à goûter et des objets derniers témoins d'un temps révolu. "

Jean-Pierre Han, Théâtre(s), Automne 2017

" Ce n'est plus vraiment du théâtre, c'est un nouveau concept. Mais on est plus que jamais dans l'échange et le partage. Peu à peu, une histoire se révèle sous nos yeux et de surprenantes madeleines tentent de recomposer une épopée familiale. À travers un texte autobiographique, l'héroïne évoque les racines, la famille, les ancêtres, les secrets familiaux. Avec beaucoup de justesse et d'émotion, elle nous rend complices, voire acteurs de sa propre histoire. "

La Provence, juillet 2017

" Une histoire d'immigration. De la Sicile à la France en passant par la Tunisie. Une histoire de famille. Ordinaire et véritable. Et qui par cette force de la simplicité remet des pendules à l'heure. Immigrés, hommes et femmes tout simplement. Au-delà des peurs de l'autre qui engendrent les sales histoires. Clyde Chabot, auteur et interprète du texte, convie les spectateurs à une sorte de banquet au cours duquel elle raconte, se raconte. "

Gérald Rossi, L'Humanité, juillet 2017

" Marquée par une première migration de l'Italie vers la Tunisie à la fin du XIXème siècle, puis vers la France dans les années cinquante. Qu'important ces manques. Loin de les déplorer, Clyde Chabot en fait le moteur et le charme de son récit. Le souvenir d'une visite du théâtre de Syracuse, une photo de son arrière-grand-père ou encore un vieux mixer, un aspirateur et un drap brodé hérités de sa grand-mère : tout est bon pour alimenter l'entreprise autofictive de Clyde Chabot. "

Anaïs Heluin, La Terrasse, juillet 2017

" Dans une adresse directe au public, la comédienne explique le souci de savoir, les difficultés à retracer parfaitement les itinéraires et les choix les ayant motivés, les trous dans les récits, dans les vies. Avec subtilité et justesse, SICILIA dépasse la seule énumération d'anecdotes et de souvenirs, pour aborder des enjeux plus vastes, de la souffrance de l'immigré (en l'occurrence italien) subissant le racisme en France à l'injonction inconsciente à l'intégration en passant par la position ambiguë de la France vis-à-vis de ces nouveaux arrivants "

regards.fr, juillet 2017

" La perte d'une culture et d'une langue est tragique ; et ces préoccupations peuvent presque entièrement être transposées dans ce petit pays relié à l'Angleterre (...) SICILIA est une fascinante plongée dans l'histoire d'une terre le plus souvent ignorée. Une performance parfaite pour un Festival International. "

WalesArts Reviews, juin 2014

" Sa narration est à la fois simple et musicale. Dans une proximité on ne peut plus intime, sa forme d'expression peut ressembler à du langage parlé mais elle distille en fait avec finesse des sentiments qui vont de l'apparente fébrilité, à l'égaré, au doute, à la joie. Tout se fait subtilement et on partage, pas à pas, les découvertes de ce voyage, les vestiges parsemés de ce passé, en même temps que tout un pan de l'histoire de la Sicile : terre d'échanges depuis des siècles qui connut en son temps toutes les grandes civilisations d'Occident et du Moyen-Orient."

La revue du Spectacle, mai 2017

" Clyde Chabot comble les béances du passé familial, réveille ses propres souvenirs, ranime la mémoire des générations précédentes. Elle sonde, non plus de manière horizontale, les liens entre hommes et femmes, mais de façon verticale le chemin de la filiation, les voies de la transmission, trouées de tabous, de secrets, d'effacements accidentels ou volontaire. À sa manière, délicate, pudique, à mi-chemin entre le dedans et le dehors, l'émotion tenue et l'humour jamais loin, Clyde Chabot se livre (...). "

Marie Plantin, Pariscope, novembre 2016

" Clyde Chabot évoque de lointains souvenirs sur sa famille sicilienne disparue, ses grands-mères, ses tantes, Palerme, Messine, Agrigente, Mataliano, Curcuru les noms de ses aïeules, une histoire oubliée dont les traces écrites ont été effacées. Elle parle calmement, avec une sensibilité émouvante, portée à un paroxysme quand elle dévoile les objets qu'une tante tenait à légèrer ! Une belle simplicité qui capte l'attention des convives qui mettent un temps à quitter la table à la fin du spectacle, retenus par l'émotion. "

Edith Rappoport, journaldebordduneaccro, janvier 2014

" A la recherche du temps perdu, Clyde Chabot essaie de répondre au travers de ses interrogations à la question essentielle à laquelle chacun de nous est, un jour, inmanquablement confronté : qu'est-ce qui fonde l'« identité » des migrants que nous sommes ? Et sa quête, sensible et fine, est devenue la nôtre."

Yves Kafka, Inferno-magazine.com, février 2013

" La mise en scène et le dispositif scénographique visent à une mise à nu, un théâtre de l'intime à la fois cérémonial et convivial. En bout de table, notre hôte : Clyde Chabot. A sa manière, délicate, pudique, à mi-chemin entre le dedans et le dehors, l'émotion tenue et l'humour jamais loin."

Marie Plantin, Première.fr, octobre 2011

" A la fois invité, visiteur et spectateur, chacun sent une impalpable communauté poindre. Presque une fin de repas entre amis où quelqu'un révèle une histoire secrète."

Mari-Mai Corbel, septembre 2011

BIOGRAPHIES

Clyde Chabot

La Communauté inavouable

Après des études à l'Institut d'Etudes Politiques, un Doctorat à l'Institut d'Etudes Théâtrales de Paris III sur *Le théâtre de l'extrême contemporain dans la société* et le suivi du cursus de l'Unité Nomade de formation à la mise en scène (avec Matthias Langhoff au Burkina Faso et Piotr Fomenko à Moscou), Clyde Chabot a été l'assistante à la mise en scène de François-Michel Pesenti de 1989 à 2006. Elle crée ses spectacles interdisciplinaires au sein de La Communauté inavouable, compagnie théâtrale de création depuis 1992.

Elle a été dramaturge de Yan Allegret et Laurence de la Fuente. Elle dirige de nombreux ateliers de création en prison, collège, lycée et à l'hôpital. Elle a enseigné comme chargée de cours entre 1995 et 2002 dans les Universités de Provence, Paris 3 et Bordeaux 3 où elle a été professeure associée en arts du spectacle en tant que metteur en scène durant 9 ans. Elle a été membre du comité d'experts de la DRAC Île-de-France en chorégraphie de 2012 à 2015. Elle est élue au Conseil National du SYNDEAC de 2015 à 2020.

La Communauté Inavouable a été créée en 1992. Clyde Chabot y monte des textes d'auteurs contemporains et, depuis 2005, ses propres textes qui portant sur le dysfonctionnement amoureux (*Another Medea, Le Temps des garçons*), les utopies politiques et la chute des idéologies (*Comment le corps est atteint*), l'identité et les origines (*SICILIA [Famiglia Mia], TUNISIA, Ses Singularités*).

La Communauté Inavouable présente ses projets en France et à l'étranger dans le cadre de partenariats au long terme. Elle anime des ateliers pédagogiques et de sensibilisation depuis son origine (dans des collèges, lycées, maison d'arrêt, hôpitaux, médiathèque, maison de quartier...) et organise des ateliers de chant choral à destination de salariés d'établissements culturels.

Corine Miret et Stéphane Olry occupent une place singulière dans la création scénique avec une démarche expérimentale qui trouble les repères entre réel et fiction.

Ils explorent la limite entre processus de création et représentation de ce processus, compte-rendu du réel de la fabrication d'un spectacle et l'élaboration d'une fiction.

Qu'il s'agisse de la reconstruction d'une histoire familiale banale à partir d'une collection de cartes postales réelles, de la narration d'un projet de création de sa conception aux étapes de sa réalisation, de la gestion sur le plateau de documents divers reçus réellement en héritage par Stéphane Olry de son grand-père, de l'évocation de la fièvre qui emporte les supporters de Saint Etienne depuis l'historique match du Mercredi 12 mai 1976, à chaque fois, leurs projets s'inscrivent dans un lieu, une histoire et retracent le parcours qui les a amenés jusqu'aux spectateurs le soir de la représentation.

On peut citer *Treize semaines de vertu* et *Un voyage d'hiver* : Stéphane Olry puis Corine Miret se sont donnés des objectifs réels et les ont mis en œuvre : expérimenter la méthode conçue par Benjamin Franklin pour devenir vertueux en 13 semaines, partir sept semaines dans un village près de Béthune et y occuper la position de l'étrangère. Leurs spectacles sont une traduction poétique de ces expériences.

Plus récemment la Revue éclair a rendu compte artistiquement de nouvelles expériences du réel avec *Ch(ose) + Hic sunt Leones* (Un dyptique issu de l'expérience de Sandrine Buring et Stéphane Olry à l'hôpital pour enfants polyhandicapés de La Roche-Guyon), *Les Arpenteurs* (projet pour lequel la Revue éclair a invité 6 personnalités à arpenter le méridien de Paris), *Tu oublieras aussi Henriette* (Fantasmagorie librement inspirée par la vie de Giacomo Casanova et par la vie tout court), *Les Habitants du bois* (projet d'habitation du bois de Vincennes par 4 artistes). Dans ce dernier projet, ils ont ouvert leurs pratiques à d'autres artistes et des amateurs pour donner forme à des expériences et spectacles pluriels.

SICILIA a été joué plus de 140 fois en France et à l'étranger

2021

- **Centre culturel**, Lisses (91)
- **Le Théâtre de l'Opprimé**, Paris (75012)
- **La Distillerie – Lieu de fabrique du spectacle vivant en région**, Aubagne (13)

2020

- **La Ferme du Bonheur**, Nanterre, 92
- **Espace Bernard Mantienne**, Verrières-le-Buisson (91) dans le cadre de *Récits de vie*
- **Ragdale Foundation**, Lake Forest - Illinois (USA)
- **Maison Saint-Charles**, Verrières-le-Buisson (91)

2019

- **Maison d'Arrêt**, Fleury-Mérogis (91)
- **Maison de la Solidarité**, Saint-Denis (93) dans le cadre de *Récits de vie*
- **Le Carmel**, Pamiers (09)
- **Théâtre de Chelles** (77)

2018

- **Archives Nationales de Pierrefitte et Maison de quartier Pierre Sépard**, Saint-Denis (93) dans le cadre de *Récits de vie*
- **Festival Sous les Pêcheurs, la plage** aux Murs à pêches à Montreuil (93) à l'invitation du Théâtre de la Girandole
- **Le Moulin de Grais**, Verrières-Le-Buisson (91)

2017

- **Le Merlan, Scène nationale de Marseille (93)** avec aussi *TUNISIA*, second volet de ce spectacle : 2 représentations de chaque spectacle
- **Foyer ADEF**, Épinay (93) et **Résidence Basilique**, Saint-Denis (93) dans le cadre de *Récits de vie*
- **Espace Roseau** dans le cadre du **Festival Off d'Avignon 2017** : 21 représentations
- **Musée National de l'Histoire de l'Immigration (Paris, 75)** avec aussi *TUNISIA*, second volet de ce spectacle : 4 représentations de chaque spectacle
- **La Filature, Scène nationale – Mulhouse (68)** avec aussi *TUNISIA*, second volet de ce spectacle.

2016

- **Théâtre de Grasse (06)** : 2 représentations
- **Inalco** à Paris (75)
- **Tournée CCAS** en Auvergne-Limousin : 5 représentations
- **Maison de quartier Pierre Sépard**, Saint-Denis (93)

2015

- **Hôpital Adélaïde Hautval**, Villiers-le-Bel (95)
- **Tournée CCAS** en Haute Savoie : 8 représentations
- **Le Point Éphémère**, Paris (75)

2014

- **Théâtre L'Echangeur**, Bagnolet (93) : 5 représentations
- **Chapter Theater**, Cardiff (Pays de Galles) – en anglais : 3 représentations

2013

- **Rhyddarhyttan** (Suède), **Création en anglais** : 2 représentations
- **Abbaye de bon repos** (Côte d'Armor), **Festival Parcours tout court** : 2 représentations
- **L'Atelier du Plateau**, Paris (75) : 2 représentations
- **Atelier des marches**, **Rencontres du court** : 3 représentations

2012

- **Le Générateur** à Gentilly (94)

- **La Ferme du Bonheur**, Nanterre (92) : 2 représentations
- **Gare au Théâtre**, Vitry-sur-Seine (94) : 3 représentations

2011

- **Bancs Publics**, Marseille (13) : 2 représentations
- **La Fabrique MC11**, Montreuil (93) : 2 représentations
- **Le 6b**, Saint-Denis (93) : 6 représentations

C O N T A C T S

Diffusion & Communication

Mélodie Lapostolle
communication@inavouable.net
06 68 16 30 37

Production et administration

Clotilde Allard / Gabrielle Richard
administration@inavouable.net
production@inavouable.net

La Communauté inavouable

c/o Le 6b, 6-10 quai de Seine, 93200 Saint-Denis
<http://www.inavouable.net/>
lacommunaute@inavouable.net / 01 49 45 16 65 / 06 60 45 17 17
[Facebook](#) - [Instagram](#) - [Twitter](#)